

# Prix Rue de l'Avenir 2014

## Ville de Sion



Espace des Remparts



Grand-Pont la nuit, en hiver  
(photo Fabienne Degoumois)



Zone de rencontre Chanoine Bertchold

Créé en 1981, *Rue de l'Avenir* (RdA) est une association indépendante, active en Romandie, au service notamment des communes, des professionnels, des associations de parents et des groupes d'habitants.

*Rue de l'Avenir* cherche à promouvoir une vision de rues qui ne soient pas que des routes, favorisant la cohabitation des multiples usages et usagers, la sécurité des déplacements des usagers vulnérables et la qualité de vie en ville

# Prix Rue de l'Avenir 2014



[www.rue-avenir.ch](http://www.rue-avenir.ch)

## **Prix Rue de l'Avenir**

En 2011, à l'occasion de ses 30 ans, *Rue de l'Avenir* a décidé d'attribuer un prix annuel à une personne, une ville ou un organisme qui défend ses valeurs.

2011 : [Ville de Berne](#)

2012 : [Mobiltà attiva](#) (association suisse italienne qui défend les mêmes valeurs que RdA)

2013 : [Fritz Kobi](#), l'un des pères du *modèle bernois*

**2014 : [Ville de Sion](#)**



Il y a 12 - 15 ans les Sédunois désertaient leur ville pour aller à Sierre, Martigny – considérées comme plus attractive – ou dans des centres commerciaux extérieurs.

Le grand succès de la requalification du centre-ville autour de la zone de rencontre a eu l'effet inverse, les visiteurs – et les habitants – sont revenus.

## **Délégations étrangères**

Aujourd'hui des délégations étrangères<sup>1</sup> viennent voir le « miracle sédunois » : un centre ville revitalisé à la satisfaction des habitants, des commerçants et des visiteurs, dans le principe de la *cohabitation des usagers*, piétons prioritaires, cyclistes et automobilistes se partagent l'espace public.

Les délégations italiennes et françaises ont été impressionnées par le respect des piétons de la part des automobilistes et de la limitation de vitesse dans les zones de rencontre sédunoises.

Ce choix de requalifier son centre ville autour de la zone de rencontre et de la cohabitation des usagers n'a pas laissé Rue de l'Avenir insensible – elle a, en effet, organisé avec succès sa journée annuelle en 2009 à Sion.

Le gain en qualité de vie est indéniable. La diminution du transit et des vitesses a contribué à pacifier le centre.

## **Poursuite de la démarche :**



La requalification de l'espace urbain ne s'est pas arrêtée au centre-ville, Rue de l'Avenir relève la transformation du parvis de la gare en zone de rencontre ou l'écomobilité prime (piétons, cyclistes, vélos en libre circulation, autopartage, transports publics et taxis). La gare routière des cars postaux – la plus grande des Alpes – est devenu le lieu de rendez-vous des randonneurs.

Aujourd'hui, la transformation de la rue du Chanoine Bertchtold en zone de rencontre, devant une école, montre la volonté de la Ville de continuer le processus de requalification de l'espace urbain.

La mise en place de plans de déplacements scolaires avec l'un des membres partenaires de Rue de l'Avenir, l'ATE, dans le quartier de Champsec, à Bramois et Uvrier va dans la même direction.

**Contact: Alain Rouiller**, vice-président de Rue de l'Avenir  
022 777.1002 / 079 512.28.66 [vice-president@rue-avenir.ch](mailto:vice-president@rue-avenir.ch)

<sup>1</sup> ces derniers mois RdA y a conduit des délégations de Vénétie et de St Étienne (Rhône-Alpes)



28.10.2014

## SION REÇOIT LE PRIX RUE DE L'AVENIR POUR SES ZONES DE RENCONTRE



Faire cohabiter l'automobiliste, le piéton, enfants et adultes, ainsi que les cyclistes. Exercice réussi pour la ville de Sion grâce à ses zones de rencontres qui ont reçu le prix "Rue de l'Avenir".

Ce prix récompense la capitale pour les réaménagements entrepris ces dernières années. L'association Rue de l'Avenir a été créée il y a 30 ans pour promouvoir une rue qui ne soit pas une route, où il fait bon vivre et où la cohabitation entre les différents usagers est possible, en fait sur le modèle de la zone de rencontre. Comme à la Place du Midi où le trafic a passé de 12'000 véhicules par jour à 4'000. D'autres rues séduisantes ont subi le même lifting et ce n'est pas fini, puisque des projets seront réalisés à Bramois, Châteauneuf et Wissigen. La ville investit d'ailleurs un million par année et par rue réaménagée.

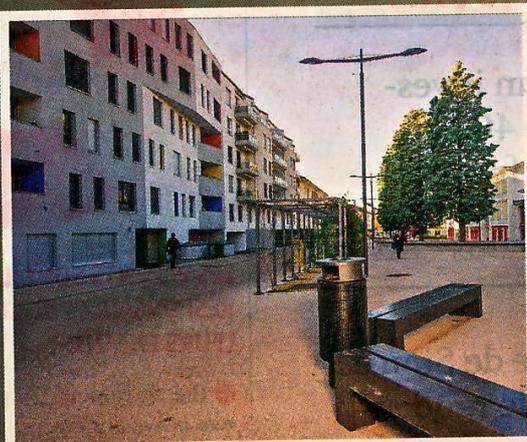
Des projets d'aménagement qui sont également liés au projet d'agglo Sion, selon Christophe Clivaz, conseiller communal à Sion en charge du dicastère de la mobilité et de l'urbanisme.



MERCREDI 29 OCTOBRE 2014 LE NOUVELLISTE



Le vice-président de l'association Rue de l'Avenir, Alain Rouiller, a voulu féliciter le conseiller municipal Christophe Clivaz (à g.) et le président Marcel Maurer (à dr.) en plein milieu de la rue Chanoine-Berchtold qui a été réaménagée en zone de rencontre dans le courant 2013. CHRISTIAN HOFMANN



CHRISTIAN HOFMANN

## URBANISME Cohabitation récompensée

La Ville de Sion a réussi son pari: faire cohabiter de façon harmonieuse les automobilistes, les cyclistes et les piétons. Et cette réussite lui a valu de recevoir, hier, le prix Rue de l'Avenir 2014 qui salue les efforts de la capitale pour ses réaménagements urbains. **PAGE 15**

**MOBILITÉ** La Ville de Sion a reçu, hier matin, le prix Rue de l'Avenir 2014. Un titre qui salue les efforts de la capitale pour ses réaménagements urbains.

# Récompenser la cohabitation

FRANÇOIS DE RIEDMATTEN

Permettre aux automobilistes, aux cyclistes et aux piétons de s'approprier harmonieusement les rues de la capitale, c'est le pari réussi par la Ville de Sion selon l'association Rue de l'Avenir (RdA). Cette dernière a remis, hier matin, un prix du même nom aux autorités municipales. Une récompense que cette association (cf. encadré) décerne pour féliciter la Ville de ses réaménagements urbains entrepris en matière de mobilité.

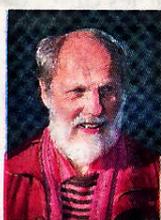
## Le «miracle séduinois»

«La Ville de Sion partage nos valeurs de protection des usagers les plus faibles, à savoir les piétons. Mais sans prêter non plus les automobilistes. C'est vraiment cet aspect qui nous a beaucoup plu», commente Alain Rouiller. Le vice-président de l'association évoque même un «miracle séduinois». Un miracle en matière de requalification de l'espace urbain qui, fort heureusement, ne s'arrête pas au centre-ville.

Ce n'est donc pas un hasard si Alain Rouiller a voulu remettre personnellement le prix Rue de l'Avenir 2014, sous forme d'une plaquette décorative, au président Marcel Maurer et au conseiller municipal Christophe Clivaz, au

milieu de la rue du Chanoine-Berchtold. Ce passage, sis au sud de l'école du Sacré-Coeur, a été réaménagé, dans le courant 2013, en zone de rencontre. Le vice-président a encore relevé la

transformation du parvis de la gare avec des vélos en libre circulation. Le tout sans manquer de préciser que désormais, «la gare routière est devenue le lieu de rendez-vous des randonneurs».



ALAIN ROUILLER VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION RUE DE L'AVENIR

« Les délégations en visite à Sion ont été vraiment surprises par le respect entre usagers. »

## QUE LES RUES NE SOIENT PAS QUE DES ROUTES

L'association Rue de l'Avenir cherche à promouvoir une vision de rues qui ne soient pas uniquement des routes. «Nous ne sommes absolument pas contre les automobilistes. La voiture a sa place mais elle ne doit pas avoir toute la place. La priorité doit être donnée à l'usager le plus vulnérable, soit le piéton», explique Alain Rouiller, vice-président de Rue de l'Avenir.

Créée en 1981, cette association indépendante, active en Romandie, a pour thèmes de prédilection l'aménagement des rues, la modération de la circulation et la promotion des modes de mobilité dits «doux». Depuis quatre ans, l'association décerne chaque année une récompense à une personne, une ville ou un organisme qui partage ses valeurs.

La Ville de Berne a été, elle, décorée en 2011. Après avoir organisé sa journée annuelle à Sion, en 2009, l'association a suivi de près les évolutions urbanistiques de la capitale valaisanne. Jusqu'à lui remettre, à son tour, le prix Rue de l'Avenir 2014. **FDR**

## Pas de klaxons

Alain Rouiller a encore rappelé à quel point les délégations italienne et française avaient été impressionnées par le respect des piétons de la part des automobilistes. «Ils n'ont jamais entendu de klaxons tandis qu'ils traversaient certaines rues.» Des propos qui n'ont pas manqué de réjouir les autorités municipales. «Nous voulons réellement élargir le cercle des zones de rencontre et ne pas nous cantonner uniquement à la rénovation du centre-ville», souligne le président de Sion, Marcel Maurer. Pour le conseiller municipal Christophe Clivaz, cette récompense, tout comme le prix Wakker reçu en 2013, apporte un signal fort. «Nous voulons poursuivre dans cette démarche. D'autres aménagements sont en cours notamment au sud de l'école d'Uvrier ou au nord de la ville. Sur l'avenue Ritz, par exemple.»

Depuis 2003, la Ville de Sion investit environ un million de francs par année. «De quoi réaménager une rue tous les ans», confie l'ingénieur de la Ville, Georges Joliat.

Un investissement payant puisqu'en une dizaine d'années, le nombre de véhicules sur la place du Midi est passé de 12 000 à 4000 par jour. **◉**

LIRE NOTRE ÉDITO EN PAGE 2



## Sion ne s'est pas fait en un jour

Difficile de répondre par la négative à notre sondage du jour qui demande si Sion est la plus belle ville du canton, elle qui aujourd'hui croule sous les prix. Après l'illustre Wakker, place au symbolique prix Rue de l'Avenir. Parce que, selon ce jury, à Sion plus qu'ailleurs cohabitent automobilistes et piétons. Au centre-ville, mais aussi ailleurs. Sans accident, ni klaxons. Et avec un nombre de véhicules à la place du Midi qui est passé de 12 000 à 4000 en une dizaine d'années. Mais si, aujourd'hui, tout le monde applaudit des deux mains, hier, la chose fut nettement moins aisée. A coups de pétitions, d'oppositions et de recours, il a fallu plus de dix ans pour poser le premier jalon de cette transformation: la place du Midi. Avec, dans le camp des opposants, une partie des commerçants qui, depuis, louent cet urbanisme qui leur rapporte gros. Le délai fut beaucoup plus rapide pour la rue des Remparts et encore plus pour celle du Grand-Pont: la preuve que le concept a séduit et que les mentalités ont évolué. Sion aura donc mis du temps pour réussir sa mue urbaine qui lui procure désormais une avance substantielle sur les autres villes du canton.

**Sion aura donc mis du temps pour réussir sa mue urbaine qui lui procure désormais une avance substantielle sur les autres villes du canton.**

Mais la capitale valaisanne n'aura peut-être pas le même délai à disposition pour réussir ses futures transformations. Une ville qui ne s'est pas battue pour garder son aéroport militaire ne doit pas aujourd'hui se cacher derrière d'autres instances pour savoir si elle préfère y développer une zone industrielle ou un aéroport touristique cantonal. Relier la plaine à la montagne par un téléphérique est une vision

qui existait déjà dans les années 60; la réaliser n'aurait aucun sens et coûterait trop cher si Sion ne développe pas une offre hôtelière digne de ce nom. Enfin, la seule ville de Suisse romande à posséder un club de football en Super League peut-elle se contenter d'être la dernière de cette ligue à ne pas avoir de stade neuf, préférant améliorer l'existant dans une zone d'habitation en plein développement? On l'a vu pour la place du Midi, les opposants d'un jour peuvent devenir les alliés de demain. A condition d'avoir une vraie vision. De la faire connaître. Et surtout de la réaliser. ●